



ABBAYE
de Hambye

DOSSIER DE PRESSE 2026



ABBAYE de Hambye

900 ans d'histoire, d'héritage et de vie





Fondée au ^{xii}^e siècle, l'abbaye de Hambye a mille histoires à raconter.
De la vie austère des moines médiévaux à sa destruction partielle,
puis à sa renaissance passionnée, ce lieu hors du temps fascine autant qu'il émeut.
Amateurs d'histoire, d'architecture ou de nature, chacun y trouve matière à s'émerveiller.

Sommaire

- Trois bonnes raisons de (re)découvrir l'abbaye de Hambye
- Près de 900 ans d'histoire à l'abbaye de Hambye
- Expositions et animations
- Zoom sur... La beauté des ruines
- Zoom sur... La famille Beck et le Département de la Manche, unis pour préserver ce patrimoine unique
- Trois questions à...
- Services et informations pratiques
- Ressources et contacts presse

TROIS BONNES RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR L'ABBAYE DE HAMBYE



1

Pour imaginer la vie d'un moine au Moyen Âge

Le cloître, l'abbatiale, mais aussi la cuisine, le parloir ou la salle capitulaire... À travers ces murs admirablement conservés, on devine, on imagine, on ressent la vie des moines d'autrefois. Une vie rythmée par la prière, le travail et la communauté. Une expérience immersive, presque palpable, qui nous transporte à travers les siècles.



2

Pour admirer la beauté des ruines

En entrant sur le site, on ne voit qu'elle. L'abbatiale est magnétique, magnifique. Ses pierres, dressées vers le ciel, à la fois fortes et fragiles, captent immédiatement le regard. On se sent tout petit face à cet édifice chargé d'histoire. Et chanceux, aussi. Chanceux de pouvoir encore contempler ces vestiges, toujours debout après neuf siècles d'existence.



3

Pour une escapade hors du temps

Au milieu des arbres et des champs, l'abbaye de Hambye nous offre ce luxe rare aujourd'hui : un vrai moment de déconnexion. Loin de l'agitation quotidienne, on apprécie le chant de l'eau, du vent, de l'écho et des oiseaux. Un lieu pour contempler, apprendre et peut-être même se retrouver.



PRÈS DE 900 ANS D'HISTOIRE À L'ABBAYE DE HAMBYE

Nous sommes à trois kilomètres du bourg de Hambye. Aujourd'hui, c'est une promenade. Au Moyen Âge, c'était une mise à distance. Hambye était alors un village prospère, doté d'un château, d'un marché et de quelques artisans. Mais ici, dans une petite vallée boisée, une vingtaine de moines ont choisi le silence, la rigueur et la pauvreté. Nous sommes au XIII^e siècle, et ces hommes vivent selon la règle de saint Benoît, entre prière, travail manuel et vie communautaire.

Alors, revêtons l'habit de moine et entrons avec eux dans l'abbaye. Écoutons le silence, le chant des psaumes, les bruits des animaux. Sentons l'humidité du sol, la fraîcheur des murs. Apprécions la quiétude du cloître, l'odeur du feu dans la cuisine. Le temps de quelques heures, laissons-nous porter entre le quotidien d'autrefois et ce qu'il en reste aujourd'hui.

En franchissant la porterie, on plonge dans un univers clos, hors du temps : bienvenue à l'abbaye. Devant nous se dresse l'abbatiale, majestueuse bien qu'incomplète. Le chantier débute en 1145 ; il faudra près de deux siècles pour mener à bien une telle construction.



Focus sur l'environnement

Classée Monument historique, l'abbaye est nichée au cœur d'un environnement naturel lui aussi protégé : plus de 40 hectares de prairies, bois et sentiers préservés dans le cadre d'un Espace Naturel Sensible. Quatre chemins de randonnée balisés offrent des vues sur le site et ses alentours. Un cadre hors du temps, propice à la contemplation, à la marche et à l'évasion. Comme un parfait préambule à la visite.

Hambye 3D

De grandes tablettes tactiles en libre accès jalonnent le parcours de visite en 3 points. Grâce à elles, on redécouvre l'abbaye telle qu'elle était au Moyen Âge, en quelques gestes. Reconstitutions en 3D, vues immersives et repères historiques : tout est pensé pour faire revivre les lieux autrement. Une expérience à la fois simple et spectaculaire.



Des publics variés

Avec plus de 26 700 visiteurs accueillis en 2024, l'abbaye de Hambye connaît un succès croissant. Scolaires, familles, touristes étrangers, locaux ou passionnés d'histoire : la diversité du public témoigne de l'attrait du site. Les nombreuses animations proposées tout au long de l'année permettent à chacun de découvrir ou redécouvrir l'abbaye à sa manière.

Aujourd'hui en ruine, elle n'a rien perdu de sa grandeur, bien au contraire ! Elle est hypnotique et fascinante, fragile et puissante. La lumière semble descendre du ciel, des cieux, pour écrire l'histoire des murs, des sept chapelles, des colonnes encore debout. L'herbe verte a remplacé le dallage, transformant l'espace en un étrange jardin d'Eden. Et cet écho... il fait vibrer chaque voix, chaque cri d'oiseau à l'infini. Saisissant.

Mais sitôt la prière achevée, le travail reprend. L'abbaye doit vivre comme une petite seigneurie. La forêt, la rivière, les animaux et la pierre sont des ressources essentielles qui offrent aux moines une précieuse autonomie. Encore faut-il s'affairer aux nombreuses tâches du quotidien. Dans la première cour, on aperçoit des animaux, des granges mais aussi des ouvriers et quelques visiteurs : il y a ici l'activité d'un village ou d'une ferme. C'est aussi là que se trouve le bâtiment des frères convers. Ces hommes ne sont pas moines : leur engagement religieux est moindre, mais ils assurent l'essentiel des tâches agricoles et artisanales. Leur ancien dortoir abrite aujourd'hui l'exposition permanente de l'abbaye, qui retrace son histoire, du XII^e siècle à nos jours. Passionnant.



Abbaye au XII^e siècle © Rhoda Allanic



Il nous faut contourner ce bâtiment pour entrer dans le cœur spirituel de l'abbaye : la cour des moines. Un espace clos, réservé à la vie religieuse. Ici, tout s'organise autour de quelques bâtiments essentiels. À gauche, la cuisine s'anime. La grande cheminée fume, éclairant cette pièce sombre et austère. Le repas du soir sera bientôt servi à toute la communauté. Mais avant cela, une halte s'impose dans le cloître.

S'il n'y a plus aujourd'hui que quelques colonnes, il conserve une beauté modeste et apaisante, de par son jardin et sa lumière. C'est un lieu de prière, de méditation mais aussi de passage : avec un peu d'imagination, on y croise les moines allant de la salle capitulaire à la sacristie, du parloir à la salle des moines. Entre prières quotidiennes, veillées funéraires ou célébrations, chacun de ces espaces a sa fonction dans cette vie réglée, ponctuée de rituels et de silence. Fascinant.

Tel est le quotidien des moines au XIII^e siècle, et l'abbaye de Hambye n'a alors rien d'exceptionnel. Il en existe des dizaines comme elle en Normandie. Et c'est justement cela qui en fait aujourd'hui un site unique : par son caractère ordinaire, elle rend tangible la vie monastique d'autrefois. Extraordinaire.

On mesure également aujourd'hui la richesse de ce témoignage par sa fragilité, car tout ce patrimoine aurait bien pu disparaître. En 1782, les derniers moines quittent l'abbaye et le lieu fait déjà triste mine. Tout est encore debout, mais peu entretenu. Au XIX^e siècle, une partie du site est transformée en carrière : on démonte ses pierres, on vend les plus belles.

L'abbatiale est en ruine dès 1820. Ensuite, l'abbaye de Hambye accueille plusieurs exploitations agricoles, dont une est encore active jusqu'en 1980. Un sort banal pour une abbaye rurale. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est le tournant pris en 1956, quand son destin croise celui d'un couple passionné : les Beck.

Cette année-là, le médecin Auguste Beck et sa femme Elisabeth, acquièrent une partie du domaine. Ils tombent amoureux du site, et Elisabeth va déployer toute son énergie pour le restaurer. Elle pose les bases d'une renaissance. Bientôt rejoints par le Département de la Manche, en 1964, ils œuvreront ensemble pour faire renaître ce site et y écrire une nouvelle histoire. Aujourd'hui encore, une partie du site est privée et l'autre publique. Mais l'ensemble de l'abbaye forme un lieu unique, ouvert aux visiteurs, grâce à un partenariat solide. Une histoire singulière, faite de convictions, de transmission et d'engagement. Fantastique !

EXPOSITIONS ET ANIMATIONS



Exposition permanente

De la construction de l'abbaye à la vie quotidienne des moines, jusqu'à sa renaissance au xx^e siècle, cette exposition complète et accessible retrace l'histoire du site. Maquettes, objets, outils et archives se mêlent à une grande table tactile interactive pour explorer l'abbaye dans ses moindres détails. À ne pas manquer : le témoignage émouvant d'Élisabeth Beck, véritable déclaration d'amour au lieu et à sa mémoire.



© CD50

Salle des toiles

Curiosité à ne pas manquer : l'exposition « Les toiles de Hambye – Un art populaire local méconnu du xix^e siècle ». Colorées, graphiques et pleines de charme, ces toiles témoignent d'un savoir-faire local oublié. Les époux Beck, sensibles à ce patrimoine textile, en furent parmi les rares collectionneurs, et Elisabeth en fait don au Département en 1979. Une exposition singulière à découvrir dans la salle dédiée.



Une abbaye bien vivante

Chaque année, une trentaine d'événements viennent rythmer la vie de l'abbaye : chasse au trésor pour les enfants, concerts de musique baroque, classique ou contemporaine, spectacles équestres ou de danse, expositions de photos ou de peinture... Une programmation éclectique, pensée pour toucher un large public.

LA BEAUTÉ DES RUINES

Ses murs de pierres grises, si robustes et pourtant si fragiles, attirent immédiatement les visiteurs. Tous contemplent l'abbatiale, le regard vers le ciel, comme s'il y avait là des fresques à observer. De la voûte de cette église pourtant il ne reste plus rien, le ciel lui sert de voûte et la verte pelouse de dallage.

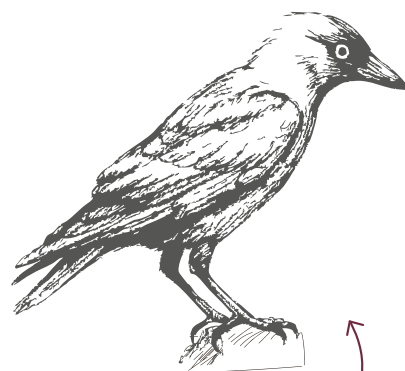
Il ne reste que ces hauts murs (jusqu'à 30 mètres) froids et puissants, qui se dressent fièrement et cela suffit. Suffit à imaginer l'ampleur de l'église, sa verticalité, sa solennité. Suffit à ressentir ce qu'elle a été. Les visiteurs, de tous âges et de tous lieux, peuvent alors rester figés de longues minutes, parfois, ils tournent sur eux-mêmes, le regard ébahi. Le temps s'arrête, on se sent petit sous ces mètres de pierre en équilibre.

« Mais pourquoi ne pas la reconstruire ? » s'étonnent parfois les visiteurs, face à cet édifice inachevé, comme suspendu dans le temps. Mais il ne s'agit pas d'un oubli ou d'un abandon : l'église est classée en tant que ruine. « Il n'y a donc pas de reconstruction possible », explique la responsable du site. « On veille à l'entretenir comme telle. »

Cela signifie arracher les pousses sur les arases des murs avant qu'elles ne deviennent des arbustes qui feraient sauter les joints entre les pierres, élaguer les branches qui s'en approchent, surveiller la structure, sécuriser les circulations... et parfois consolider. Mais l'essentiel est là : préserver sa beauté brute. « L'abbatiale n'est pas en danger », rassure Marie-Pierre Osmont. Elle est stable, elle tient, et a encore beaucoup de choses à vivre.

Si cet état de ruine interpelle et interroge les visiteurs, il inspire également de nombreux artistes. C'est précisément cette incomplétude qui nourrit l'imaginaire. Ce vide qui inspire.

Car au-delà de la contemplation, les ruines deviennent scène. Chaque année, elles accueillent de nombreux événements, du concert baroque au spectacle équestre. L'abbatiale, ouverte au ciel, devient écrin pour des formes artistiques multiples. Un lieu de mémoire, mais aussi de création vivante, bien vivante.



Les choucas des tours

Ces petits corvidés noirs nichent tout en haut des ruines. Leurs cris rauques résonnent dans l'abbatiale, parfois plus forts que la voix des guides ! Espèce protégée depuis 1989, le choucas aime les hauteurs : falaises, clochers... ou les grandes architectures comme celle-ci.



LA FAMILLE BECK ET LE DÉPARTEMENT, UNIS POUR PRÉSERVER CE PATRIMOINE UNIQUE

Au milieu du ^{xx}e siècle, l'abbaye de Hambye s'apprête à renaître. Après avoir été transformée en carrière de pierre, puis en exploitation agricole, une nouvelle métamorphose débute en 1956, lorsque Auguste et Élisabeth Beck acquièrent une partie du domaine, encore entre les mains des agriculteurs installés sur place. Initialement, ce médecin et sa femme réalisent ici un simple placement financier. Mais en découvrant le site aux côtés de l'association des Vieilles Maisons Françaises, Élisabeth Beck comprend qu'elle est face à un patrimoine hors du commun, et décide de sauver cette abbaye médiévale en partie ensevelie par le temps.

Elle se lance alors dans les premiers travaux de réhabilitation. Portée par sa passion, elle apprend en faisant, ne reculant devant rien pour redonner son éclat au lieu. Elle remet sur pied des bâtiments monastiques laissés à l'abandon pendant des années, et consacrera sa vie entière à restaurer ce lieu.

En 1964, le Département de la Manche acquiert à son tour l'autre partie du site, celle qui abrite l'abbatiale, la porterie et le bâtiment des frères convers. C'est le tout premier achat patrimonial du Département. Une collaboration rare voit alors le jour : famille et institution publique unissent leurs forces, portées par la même conviction, à savoir que ce lieu mérite d'être préservé, restauré et partagé.

Les premiers visiteurs découvrent l'abbaye dans les années 1970, alors même que les chantiers se poursuivent sur place.

Après la mort de son mari en 1969, Élisabeth Beck poursuit sa mission seule et s'installe même sur place, dans un appartement aménagé dans l'ancien dortoir des moines. Elle y vivra jusqu'à sa mort, en 2010, à l'âge de 89 ans. Son nom restera à jamais inscrit dans l'histoire de l'abbaye.

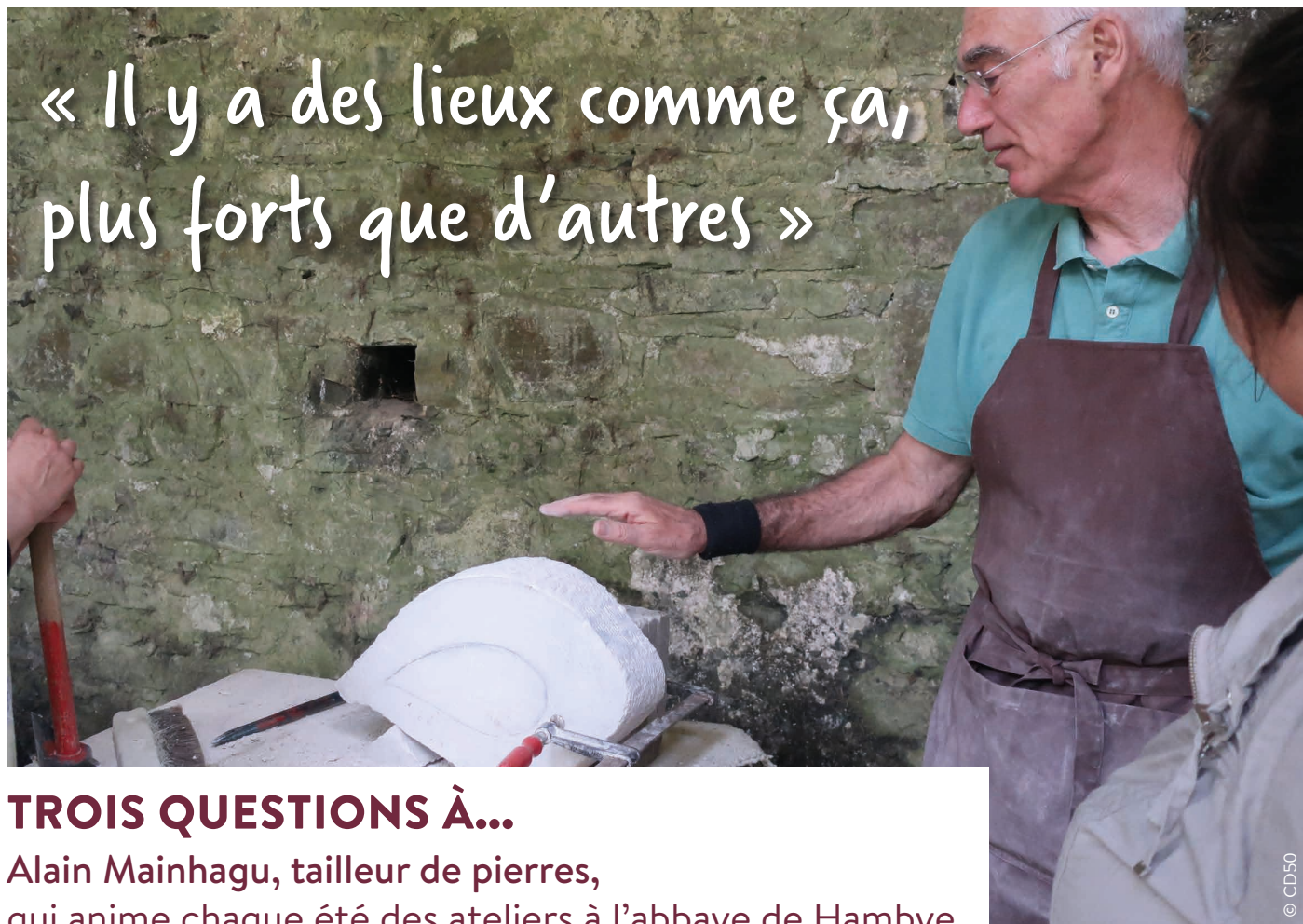
Sa passion, son amour pour le lieu, elle les a transmis à toute sa famille, et notamment à son fils, Bernard Beck, historien médiéviste et enseignant aujourd'hui à la retraite. Il vit lui aussi à l'abbaye avec sa femme depuis 2013, poursuivant cette histoire singulière où s'entremêlent vie quotidienne, recherche, accueil des visiteurs et sauvegarde du patrimoine.

Si l'abbaye de Hambye n'avait, au Moyen Âge, rien d'exceptionnel, son destin en fait aujourd'hui un lieu unique. Son état de conservation est remarquable, son parcours singulier, ses rencontres précieuses.

« Quelle femme ! »

Aujourd'hui encore, les visiteurs ne tarissent pas d'éloges à l'égard d'Élisabeth Beck. Son engagement, sa ténacité et son travail de restauration forcent l'admiration. Beaucoup expriment, auprès de l'équipe de l'abbaye, leur profond respect pour cette femme hors du commun, qui a consacré sa vie à sauver ce lieu. Un parcours inspirant.

« Il y a des lieux comme ça,
plus forts que d'autres »



TROIS QUESTIONS À...

Alain Mainhagu, tailleur de pierres,
qui anime chaque été des ateliers à l'abbaye de Hambye

Quel rôle jouez-vous à l'abbaye de Hambye ?

Depuis une dizaine d'années, j'anime tous les étés des ateliers de taille de pierre. On s'installe au cœur des ruines, dans une des chapelles de l'abbaye, et c'est formidable, presque magique ! Je suis moi-même tailleur de pierre, formé aux Monuments historiques. J'ai aussi été enseignant en fin de carrière. Je pratique depuis une cinquantaine d'années.

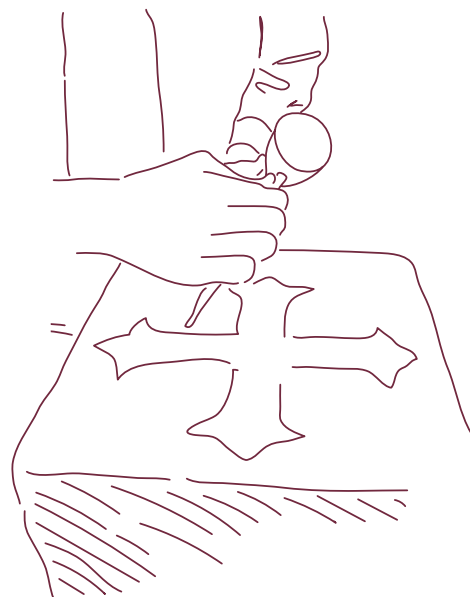
Qu'est-ce qui vous plaît tant à l'abbaye ?

Il y a des lieux comme ça, plus forts que d'autres. L'abbaye est un endroit magnétique, plein de charme, propice à la rêverie et aux questionnements. Il faut être sur place pour le ressentir. C'est fascinant de se dire qu'on a des tonnes de pierre au-dessus de la tête et que tout reste stable. Je trouve que ça parle encore mieux d'architecture que si le bâtiment était intact.

Quel est votre souvenir le plus fort de l'abbaye ?

Chaque été, lors de mes ateliers, je me crée de nouveaux souvenirs. J'aime commenter les lieux avec les participants. Il y a toujours quelque chose qui me surprend.

Ces murs, ces pierres, sont de véritables traces de vie, quand on sait les lire. Et les participants sont vraiment inspirés par ce lieu. Ils ne créeraient pas la même chose ailleurs. Ces rencontres, ces moments d'échange et de partage autour de l'abbaye, c'est une vraie richesse.



SERVICES ET INFORMATIONS PRATIQUES

Périodes d'ouverture

- **Avril, mai, juin, septembre** : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h, fermé le mardi et le 1^{er} mai
- **Juillet et août** : tous les jours de 10h à 18h
- **Octobre hors vacances scolaires** : du mercredi au vendredi de 14h à 17h30, fermé le week-end
- **Vacances d'automne** : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 17h30, fermé le mardi
- **Week-ends et jours fériés** : 10h-18h d'avril à septembre et 10h-17h30 pendant les vacances scolaires d'automne

Ouvert du 15 janvier au 15 décembre pour les groupes à partir de 15 personnes sur rendez-vous

Tarifs

Individuels

- **Adulte** : 6 €
- **Enfant (7 à 18 ans)** : 3 €
- **Tarif réduit** : 4 €
- **Pass famille** : 12 € (1 adulte + 2 enfants de + de 7 ans)
ou 18 € (2 adultes + 2 enfants de + de 7 ans)
- **Pass fidélité** (gratuité d'accès pendant un an) : 10 € adulte / 5 € enfant

Groupes

- **Groupe adulte** : 4 € (visite libre) et 6 € (visite commentée)
- **Groupe scolaire ou péri-scolaire** : 2,50 € (accès) + coût des activités

Visites commentées

Tous les jours sans réservation

Durée : 1h15

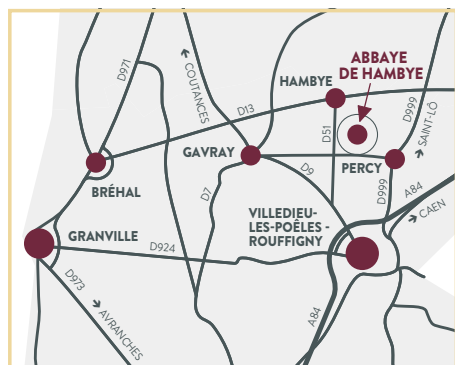
- 11h, 14h30 et 16h30 (avril à septembre)
- 11h et 15h (vacances d'automne)

2 € (gratuit pour les moins de 18 ans)

Nous contacter



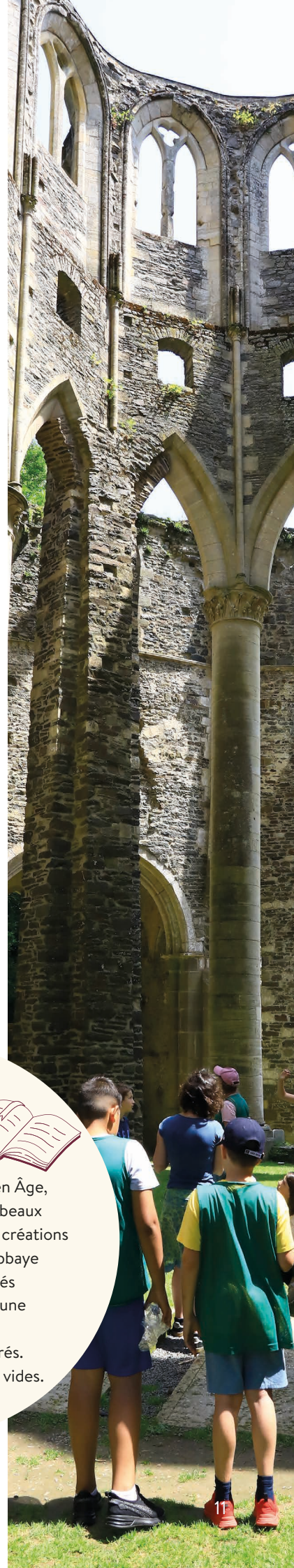
Abbaye de Hambye
7, route de l'abbaye, 50450 Hambye
02 33 61 76 92
abbaye.hambye@manche.fr
www.abbaye-hambye.manche.fr
f Patrimoine et musées de la Manche



La boutique de l'abbaye



Livres spécialisés sur le Moyen Âge, la nature ou l'histoire locale, beaux objets, produits du terroir et créations d'artisans : la boutique de l'abbaye séduit aussi bien les passionnés que les curieux. On y trouve une sélection soignée, exigeante et accessible. Souvenirs assurés. Difficile de repartir les mains vides.



L'Abbaye de Hambye fait partie du réseau des sites et musées géré par le Département de la Manche. Histoire, savoir-faire, architecture, art et environnement, ce réseau départemental est représentatif de la richesse patrimoniale de la Manche.



**MAISON NATALE
JEAN-FRANÇOIS MILLET**

La Hague (Gréville-Hague)



**MAISON
JACQUES PRÉVERT**

La Hague (Omonville-la-Petite)



ÎLE TATIHO

Saint-Vaast-la-Hougue



BATTERIE D'AZEVILLE



FERME-MUSÉE DU COTENTIN

Sainte-Mère-Église



**FOURS À CHAUX DU REY
ET CHÂTEAU MÉDIÉVAL**

Regnéville-sur-Mer



ABBAYE DE HAMBYE



**ÉCOMUSÉE DE LA BAIE
DU MONT SAINT-MICHEL**

Vains / Saint-Léonard

**MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE
CENTRE DE CRÉATION**





CONTACTS PRESSE

Alexandra de Saint Jores

Attachée de presse

02 33 05 99 11

06 80 24 41 96

alexandra.desaintjores@manche.fr

Héloïse Fourreau

Attachée de presse

02 33 05 99 43

07 84 15 07 61

heloise.fourreau@manche.fr

Photographies sauf mention contraire : © D. Daguiet - CD50
Illustrations © Freepik

